

Dossier de presse

Septembre 2020

« Croyances et pratiques professionnelles des enseignants »

Numéro 84 de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*

Un numéro coordonné par Géraldine Farges, université de Bourgogne/IREDU



FRANCE
ÉDUCATION
INTERNATIONAL

ASSOCIATION
SORBONNE
UNIVERSITÉ

Revue

SOMMAIRE

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Communiqué de presse | 3 |
| Au sommaire de ce dossier | 4 |
| Introduction | |
| Géraldine Farges..... | 4 |
| Prendre en compte les référentiels des enseignants dans la réforme éducative aux États-Unis | |
| Joanne W. Golann, Anna Weiss, Karin Gegenheimer..... | 4 |
| L'écart entre les croyances professionnelles et les pratiques pédagogiques des enseignants coréens | |
| Chae-chun Gim..... | 4 |
| L'école entre dirigisme et professionnalisme : l'expérience tunisienne | |
| Gmati Tijani..... | 4 |
| L'enseignement de l'écologie et l'orientation fondamentaliste au Brésil : défis quotidiens | |
| Marcos Reigota..... | 5 |
| Les croyances des enseignants africains : entre tradition et modernité | |
| Ansoumana Sané..... | 5 |
| Les enseignants nord-américains face à leur formation : les croyances d'une profession subalterne | |
| Maurice Tardif..... | 5 |
| Les paradoxes du « beau travail » des professeurs des premier et second degrés en France | |
| Françoise Carraud..... | 5 |
| Origines et évolutions des croyances et pratiques des enseignant(e)s de la formation professionnelle en Suisse | |
| Céline Girardet..... | 5 |
| Connaître les croyances des enseignants pour changer leur compréhension de ce qui se passe en classe - L'exemple du Laboratoire de changement éducatif en Pologne | |
| Ewa Filipiak..... | 6 |
| Quelles approches pédagogiques sous-tendent les pratiques des futurs enseignants belges francophones ? | |
| Chloé Gravé, Marie Bocquillon, Nathanaël Friant, Marc Demeuse..... | 6 |
| Les auteurs | 7 |
| La Revue internationale d'éducation de Sèvres | 10 |
| Catalogue | 11 |
| France Éducation international | 12 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

France Éducation international a le plaisir de vous annoncer
la parution du n°84 de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* :

Croyances et pratiques professionnelles des enseignants

Pourquoi les enseignants sont-ils persuadés que certaines pratiques valent mieux que d'autres ? Pourquoi critiquent-ils, voire refusent-ils, certaines pratiques, dont l'efficacité a (parfois) été démontrée par la recherche ?

Les articles ici réunis proposent d'interroger ensemble pratiques et croyances des enseignants dans dix systèmes scolaires et contextes socioculturels contrastés. Si le dossier met d'abord en lumière la diversité des acceptions de ces deux termes, il interroge surtout le changement en éducation et les dilemmes que celui-ci soulève, entre acceptation des consignes institutionnelles et expertise professionnelle issue de la pratique.

Aux États-Unis, dans les *no excuses charter schools*, des règles locales strictes empêchent les enseignants de mettre en œuvre des pratiques qu'ils jugent plus efficaces. En Corée du Sud, malgré d'excellents résultats aux tests PISA, certains enseignants se montrent critiques à l'égard des standards nationaux qui leur semblent parfois passer à côté d'une réelle réussite scolaire pour les élèves. En Tunisie, les directives officielles, en assurant l'unicité du système éducatif, ne risquent-elles pas de sacrifier l'implication des enseignants et de remettre en question l'idéal libérateur de l'école ? Au Brésil, la défiance vis-à-vis des politiques éducatives actuelles peut apparaître comme le seul recours des enseignants pour mettre en œuvre des méthodes en lesquelles ils croient, respectueuses des élèves et des principes démocratiques. Si, en Afrique de l'Ouest, il existe un écart entre les croyances des enseignants et celles des élites politiques, la défiance des enseignants vis-à-vis des politiques publiques peut aussi consolider les liens de solidarité entre eux, comme en Amérique du Nord, et notamment au Québec. De même, en France, les enseignants, en dépit d'un « malaise » régulièrement évoqué, croient fortement en leur utilité vis-à-vis des élèves, éprouvée par la pratique. Dès lors, dans les efforts faits pour amener les enseignants à modifier leurs croyances, puis leurs pratiques, certaines actions de formation peuvent-elles s'avérer plus efficaces que d'autres ? Des recherches menées en Suisse, en Pologne et en Belgique plaident en ce sens, preuve que les actions engagées ne restent pas sans effet.

Un numéro coordonné par Géraldine Farges, université de Bourgogne/IREDU

ISBN : 978-2-85420-627-2

Prix : 17 € hors frais d'envoi en format papier et 13,99 € dans les librairies en ligne

Commande : éditions Didier : 01 44 41 31 31 - contact@editions-didier.fr

AU SOMMAIRE DE CE DOSSIER

Coordination : **Géraldine Farges, université de Bourgogne/IREDU**

Introduction

Géraldine Farges

Pourquoi les enseignants croient-ils que certaines pratiques valent mieux que d'autres ? Pourquoi critiquent-ils, voire refusent-ils, certaines pratiques dont l'efficacité a (parfois) été démontrée par la recherche ? Les articles réunis dans ce dossier, proposent d'interroger ensemble pratiques et croyances des enseignants dans dix systèmes scolaires et contextes socioculturels contrastés. Si le dossier met d'abord en lumière la variation des acceptions de ces deux termes, il interroge surtout le changement en éducation et les dilemmes que celui-ci soulève, entre acceptation des consignes institutionnelles et expertise professionnelle issue de la pratique.

Prendre en compte les référentiels des enseignants dans la réforme éducative aux États-Unis

Joanne W. Golann, Anna Weiss, Karin Gegenheimer

Les politiques d'obligation de reddition de compte à enjeux élevés sont devenues une pièce maîtresse controversée de la réforme éducative aux États-Unis. Cette étude de cas qualitative d'une école sous contrat (*charter school*) appliquant une approche dite « sans excuses » examine la manière dont les enseignants réagissent aux efforts des établissements visant à contrôler étroitement leurs pratiques. Afin de rendre compatibles les méthodes pédagogiques et disciplinaires prescrites par l'établissement et leurs propres valeurs et pratiques préexistantes, les enseignants réagissent de différentes manières, choisissant de se conformer à la politique de l'établissement, de l'imiter, de l'adapter ou de la rejeter. Les résultats suggèrent que les décideurs politiques et les administrateurs doivent prendre en compte les référentiels culturels des enseignants, en leur laissant suffisamment d'autonomie et de pouvoir de décision pour modifier les pratiques, afin de les aligner sur leurs propres valeurs et compétences.

L'écart entre les croyances professionnelles et les pratiques pédagogiques des enseignants coréens

Chae-chun Gim

En Corée, seul un faible pourcentage des meilleurs étudiants de chaque cohorte de diplômés peut intégrer la profession enseignante. Pourtant, après avoir affronté un processus complexe et une concurrence intense, les enseignants coréens ne bénéficient pas de la confiance du grand public, notamment des parents. Ils ont tendance à ne mettre en œuvre leurs pratiques d'enseignement en accord avec leurs croyances professionnelles qu'en l'absence de restrictions sociales notables. Lorsqu'ils sont confrontés aux valeurs sociétales liées à l'équité, qui mettent en avant l'objectivité et l'égalité de traitement en éducation, les enseignants tendent à mettre de côté leurs croyances professionnelles pour se conformer aux valeurs et aux attentes sociales. Il en résulte que l'idéal d'une éducation qui aiderait chaque élève à se développer grâce à un apprentissage authentique et à une évaluation individuelle demeure inaccessible car les pratiques dites objectives et équitables d'enseignement et d'évaluation dominent la réalité de l'enseignement scolaire en Corée.

L'école entre dirigisme et professionnalisme : l'expérience tunisienne

Gmati Tijani

Dans un contexte où l'échec à l'école devient échec de l'école, le questionnement des pratiques professionnelles acquiert toute sa légitimité et sa pertinence. Il est malaisé de décrire les pratiques, de les catégoriser et surtout d'évaluer leur impact. Ce questionnement met en évidence la nécessité d'assumer la responsabilité des choix effectués. À ces difficultés viennent s'ajouter celles que posent les croyances pédagogiques en elles-mêmes et en rapport avec les pratiques. La tentation du scepticisme comme celle du dogmatisme est très grande. Sur quoi doivent se fonder les pratiques professionnelles des enseignants : les directives ou les croyances ? Les directives, en assurant l'unicité du système éducatif, ne risquent-elles pas de sacrifier l'implication des enseignants et de remettre en question l'idéal libérateur de l'école ? L'article développe ces interrogations en s'appuyant sur un questionnaire adressé aux enseignants tunisiens.

L'enseignement de l'écologie et l'orientation fondamentaliste au Brésil : défis quotidiens

Marcos Reigota

L'article traite de la façon dont les croyances religieuses, les visions, ou, pour reprendre l'expression de Paulo Freire, les « lectures du monde » ainsi que les représentations sociales des enseignant(e)s dont les pratiques pédagogiques sont liées à l'écologie influencent le quotidien scolaire. Il se fonde sur des études menées à partir des années 1980 et rappelle le défi lié à la démocratisation du Brésil après la dictature. Dans ce contexte politique, social et culturel, il souligne l'influence de Paulo Freire et la façon dont certains groupes, qui rejettent la pédagogie freirienne, les théories scientifiques et les faits historiques, ont joué un rôle décisif dans les élections de 2018. L'article propose quelques notions (curriculum imprévisible et orientation fondamentaliste) en cours d'élaboration dans le groupe de recherche « Perspective écologiste de l'éducation ».

Les croyances des enseignants africains : entre tradition et modernité

Ansoumana Sané

Cet article propose une analyse réflexive sur les interrelations entre certaines croyances des enseignants africains dans leurs rapports avec leurs pratiques professionnelles. Elle a été menée à partir d'un échantillon de 117 enseignants du primaire et du secondaire de trois pays (Burkina Faso, Niger et Sénégal) et d'un questionnaire fermé, complété de quelques entretiens. L'analyse des résultats montre que l'on ne peut cerner les croyances des enseignants en s'appuyant simplement sur leur degré d'accord avec les affirmations du questionnaire, mais que les articulations qu'ils nouent entre elles doivent également être prises en compte. L'article présente brièvement les réponses données par les enseignants et propose quelques comparaisons, puis s'attache à débusquer les facteurs ou croyances qui se cachent derrière les corrélations.

Les enseignants nord-américains face à leur formation : les croyances d'une profession subalterne

Maurice Tardif

Depuis soixante-dix ans, la formation des enseignants en Amérique du Nord a connu de nombreuses réformes : abolition des écoles normales, universitarisation, professionnalisation de la formation, etc. Pourtant, en dépit de ces réformes successives, de nombreuses enquêtes et recherches indiquent que les enseignants, hier comme aujourd'hui, croient généralement peu à la pertinence de leur formation. L'objectif de ce texte est de comprendre le contexte social à l'origine de cette croyance collective, en examinant la position des enseignants au sein des rapports sociaux de subordination qu'ils entretiennent avec le système de formation à l'enseignement et les autorités politiques, académiques et économiques qui le dominent.

Les paradoxes du « beau travail » des professeurs des premier et second degrés en France

Françoise Carraud

Comme tout travail, celui des enseignants est organisé par des croyances ou des représentations en lien avec le sens qu'ils donnent à leur activité quotidienne. Les enquêtes montrent que le sentiment de malaise des enseignants français, certes réel, n'empêche nullement le « plaisir » ou la satisfaction au travail. Sur quelles croyances, représentations ou normes s'appuie cette satisfaction ? À partir d'une réflexion sur la notion de norme, l'article met en évidence quelques normes du « beau travail » dans les premier et second degrés en France. Il montre un débat entre la norme d'efficacité, dont la mesure ne permet pas de travailler au quotidien, et celle de l'utilité. Être enseignant, c'est être utile aux enfants et adolescents qui, sans l'enseignant, ne connaîtraient pas la « culture ». Cette notion de culture, polymorphe, instable et qui fait aussi débat, reste au cœur du métier enseignant.

Origines et évolutions des croyances et pratiques des enseignant(e)s de la formation professionnelle en Suisse

Céline Girardet

Cet article propose des clés de compréhension sur les origines des croyances et pratiques ainsi que sur les relations entre celles-ci en s'appuyant sur une thèse de doctorat étudiant l'évolution des croyances et pratiques de gestion de classe des enseignant(e)s de la formation professionnelle en Suisse. Trois univers de référence sont mis en lumière : l'univers des croyances préalables, l'univers

de la formation pédagogique et l'univers de la pratique professionnelle. Finalement, une réflexion sur l'articulation entre ces univers est proposée.

Connaître les croyances des enseignants pour changer leur compréhension de ce qui se passe en classe - L'exemple du Laboratoire de changement éducatif en Pologne

Ewa Filipiak

Les croyances et les théories éducatives personnelles des enseignants conditionnent leurs pratiques en classe. Les échecs des réformes éducatives descendantes devraient sensibiliser les décideurs à la nécessité de baser les réformes sur la recherche-action menée avec les enseignants et d'impliquer les enseignants dans le processus de changement. L'article présente des exemples de changement réussi en Pologne dans la façon dont les enseignants pensent l'éducation. L'instauration d'un réseau apprenant d'enseignants a permis la construction d'une culture d'apprentissage de base fondée sur la co-construction, en renforçant la réflexivité, le sens d'auto-efficacité, la compréhension de ce qui se passe en classe. Le Laboratoire de changement éducatif joue un rôle particulier dans ce mouvement.

Quelles approches pédagogiques sous-tendent les pratiques des futurs enseignants belges francophones ?

Chloé Gravé, Marie Bocquillon, Nathanaël Friant, Marc Demeuse

L'ancien débat relatif aux approches pédagogiques oppose aujourd'hui les auteurs mettant en évidence l'efficacité de l'enseignement explicite et ceux d'orientation socioconstructiviste, peu d'auteurs se revendiquant d'une approche transmissive. Cet article examine dans quelle mesure les futurs enseignants de différentes institutions de formation de Belgique francophone (hautes écoles et universités) adhèrent à ces trois approches. Sur la base d'un questionnaire adapté de celui de Wanlin et Crahay, les résultats indiquent que plus les futurs enseignants du primaire avancent dans leurs études, plus ils sont favorables à une approche socioconstructiviste et moins favorables que ceux du secondaire inférieur à une approche transmissive. Les futurs enseignants du secondaire supérieur, formés à l'université, sont le moins favorables à une approche socioconstructiviste. Quant à l'approche explicite, elle est encore peu présente dans la formation initiale des enseignants belges.

Références bibliographiques

Bernadette Plumelle

LES AUTEURS

Marie Bocquillon est assistante sous mandat au sein de l'Institut d'administration scolaire de l'Université de Mons, Belgique. Ses recherches portent sur la formation initiale des enseignants de l'enseignement secondaire supérieur. Elle intervient aussi dans l'encadrement des travaux pratiques, des stages et des mémoires des étudiants de master en sciences de l'éducation. Elle dispense également des formations continuées relatives à l'éducation fondée sur des données probantes dans des écoles primaires et secondaires.

Courriel : Marie.BOCQUILLON@umons.ac.be

Françoise Carraud est maître de conférences à l'Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation (ISPEF), Université Lumière Lyon 2. Ses thèmes de recherche portent sur la pédagogie et le travail enseignant, notamment à l'école primaire et en éducation prioritaire. Membre du laboratoire Éducation, Cultures, Politiques (EA 4571), elle est responsable de l'axe 1 - Professionnalités, Activité, Trajectoires, directrice adjointe de la structure fédérative de recherche RELYS Apprendre et Faire apprendre et co-responsable du master 1 de sciences de l'éducation à distance en un an (campus FORSE). Elle a auparavant été institutrice, formatrice à l'IUFM de Lyon et chargée d'études au Centre Alain-Savary de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP). Elle a également été rédactrice en chef des *Cahiers pédagogiques*.

Courriel : Francoise.Carraud@univ-lyon2.fr

Marc Demeuse est professeur à l'Université de Mons (Belgique) et vice-recteur à l'enseignement. Il y dirige l'Institut d'administration scolaire. Psychologue et statisticien, il consacre une partie de ses recherches aux politiques ciblées (éducation prioritaire) et à la formation des enseignants. Il participe, comme expert, à différentes commissions et organes de pilotage du système éducatif belge francophone, a été président du conseil d'école de l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Lorraine. Il est membre du conseil scientifique de l'éducation nationale (France).

Courriel : Marc.DEMEUSE@umons.ac.be

Géraldine Farges est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Bourgogne Franche-Comté, rattachée à l'Institut de recherche sur l'éducation (IREDU). Sociologue de l'éducation, chercheuse associée à l'Observatoire sociologique du changement, Sciences po/CNRS, elle travaille sur les groupes professionnels enseignants en France depuis plus de dix ans, en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives. Elle a notamment publié en 2017 *Les Mondes enseignants : identités et clivages* (PUF). [<http://iredu.u-bourgogne.fr/equipe/enseignants-chercheurs/368-farges-geraldine.html>].

Courriel : Geraldine.Farges@u-bourgogne.fr

Ewa Maria Filipiak est professeure titulaire à l'Université Kazimierz Wielki de Bydgoszcz, directrice du département de didactique et d'études de la culture de l'éducation. Ses intérêts scientifiques incluent la didactique, les premières années de l'enseignement primaire et la pédeutologie. Elle traite de l'éducation en tant que facteur de développement de l'individu, de la capacité d'apprentissage, des applications didactiques des concepts socioculturels de Vygotski et Bruner, et de la formation des enseignants impliqués dans le processus de changement dans l'éducation. Animatrice de la pédagogie de Célestin Freinet en Pologne, elle a signé ou cosigné plus de cent publications scientifiques, directrice de collection, elle conduit des projets de recherche axés sur l'amélioration de la qualité de l'éducation.

Courriel : ewafil@ukw.edu.pl

Nathanaël Friant est chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles. Ses recherches portent sur ce qui touche au caractère juste et équitable des systèmes éducatifs tant au niveau des politiques éducatives en Belgique francophone que dans différents pays européens. Il a également travaillé sur le sentiment des usagers d'être traités avec justice, sur les ségrégations scolaires, sur le quasi-marché scolaire belge francophone et sur les représentations sociales des usagers du système éducatif belge francophone.

Courriel : nathanael.friant@ulb.ac.be

Karin Gegenheimer est doctorante en politique éducative au Peabody College of Education de l'Université Vanderbilt, aux États-Unis. Ses recherches portent sur l'évaluation des éducateurs, la *leadership* scolaire et la mise en œuvre des politiques publiques.

Courriel : karin.gegenheimer@vanderbilt.edu

Chae-chun Gim enseigne à la Yeungnam University, en République de Corée. Après un master obtenu à l'Université nationale de Séoul, il a soutenu un doctorat en politiques éducatives et curricula à l'Université de Californie (UCLA). En tant que professeur, il a enseigné les questions de curriculum et d'instruction à la faculté des sciences de l'éducation. Il a également exercé les fonctions de conseiller pour l'éducation auprès du Président de la République de Corée, et a été vice-ministre de l'éducation avant de présider le KEDI (Korean Educational Development Institute). Il a en outre été membre du conseil d'administration de l'Association internationale pour la recherche sur les manuels scolaires et les supports éducatifs (IARTEM, *International Association for Research on Textbooks and Educational Media*) et du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) de l'OCDE.

Courriel : ccgim@yu.ac.kr.

Céline Girardet est maîtresse assistante à l'Université de Genève dans le domaine « Évaluation et régulation des apprentissages dans les systèmes d'enseignement ». Elle a soutenu une thèse de doctorat portant sur l'évolution des croyances et pratiques de gestion de classe des enseignant(e)s de la formation professionnelle en Suisse. Ses intérêts de recherche portent notamment sur le développement professionnel des enseignant(e)s, la pédagogie universitaire et l'évaluation pour apprendre.

Courriel : Celine.Girardet@unige.ch.

Joanne W. Golann est maître de conférences en politiques publiques et éducation et maître de conférences en sociologie (poste secondaire) au Peabody College of Education de l'Université Vanderbilt, aux États-Unis. Ses recherches portent sur la culture et les établissements scolaires, la discipline et le rôle des parents dans l'éducation des enfants. Elle écrit actuellement un ouvrage sur les *charter schools* « sans excuses ».

Courriel : j.golann@vanderbilt.edu

Chloé Gravé est institutrice primaire en Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2015. En parallèle, elle a entrepris des études en sciences de l'éducation à l'Université de Mons (Belgique). Lors de sa dernière année d'étude, elle a fait une recherche dont le but était d'identifier les conceptions pédagogiques de futurs enseignants sur base d'un travail de Wanlin et Crahay (2015). Une fois diplômée, elle a travaillé au sein de l'Institut d'administration scolaire de l'Université de Mons pour poursuivre cette recherche. Actuellement, elle enseigne dans une école primaire.

Courriel : chloe.grave@hotmail.com.

Bernadette Plumelle est ingénieure de recherche. Elle dirige le Centre de ressources et d'ingénierie documentaires de France Éducation international.

Courriel : plumelle@france-education-international.fr.

Marcos Reigota est professeur du programme de troisième cycle en éducation et du cours de philosophie de l'Université de Sorocaba, au Brésil. Responsable du groupe de recherche « Perspective écologiste de l'éducation », il est chercheur auprès du Conseil national de la recherche scientifique (Cnpq), Brésil.

Courriel : marcosreigota@yahoo.com.br.

Ansoumana Sané est docteur en sciences de l'éducation et expert international, diplômé du Centre d'expertise des systèmes éducatifs africains de la faculté des sciences et technologie de l'éducation et de la formation (FASTEF) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il a été directeur des blocs scientifiques et techniques au ministère de l'éducation du Sénégal.

Courriel : karafa.sane2016@gmail.com.

Gmati Tijani est inspecteur général et expert en éducation (Tunisie). Ancien directeur général des programmes et de la formation continue, il a été Commissaire régional de l'éducation et membre des commissions nationales des programmes et des manuels scolaires. Il a publié notamment *L'Épistémologie de l'économie politique* (2002), *L'Évaluation en philosophie* (2005), ainsi que plusieurs articles. Il a reçu en 2004 le 4^e Prix de l'innovation pédagogique de Tunisie (travail de groupe) et a été décoré du Mérite éducatif par le président de la République tunisienne en 2017.

Courriel : gmati.tijani@gmail.com.

Maurice Tardif est professeur titulaire à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Il s'intéresse depuis plus de trente ans à l'évolution et aux conditions de travail du personnel

enseignant en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Europe. Il a publié au fil des ans une trentaine d'ouvrages sur ces questions. Il a également enseigné dans plusieurs universités européennes et sud-américaines, tout en dirigeant une institution universitaire de formation des enseignants en Suisse de 2004 à 2008. Il est membre de l'Académie des sciences sociales de la Société royale du Canada.

Courriel : maurice.tardif@umontreal.ca.

Anna Weiss est doctorante en politique éducative au Peabody College of Education de l'Université Vanderbilt, aux États-Unis. Elle a également enseigné les méthodes de recherche à la School of Education de l'American University. Ses recherches se concentrent sur les viviers de talents en matière de *leadership* au niveau des districts scolaires et des établissements. De 2005 à 2012, elle a travaillé en tant qu'enseignante et formatrice d'enseignants à Philadelphie ; de 2012 à 2016, elle a travaillé dans l'administration du bureau central de district dans la région de la baie de San Francisco.

Courriel : anna.weiss@vanderbilt.edu.

LA REVUE INTERNATIONALE D'ÉDUCATION DE SÈVRES

Une revue dédiée aux enjeux des systèmes éducatifs

La *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, éditée par France Éducation international, propose une approche internationale des grandes questions de politique éducative. Au rythme de **trois numéros par an**, elle met en perspective des analyses d'experts français et étrangers invités à réfléchir sur leur système éducatif. La variété des situations géographiques et la pluralité des disciplines représentées font d'elle un espace unique de réflexion sur les grands enjeux éducatifs actuels dans le monde. Les travaux d'expertise conduits par France Éducation international prennent appui sur les études publiées dans la revue.

Depuis sa création en 1994, la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* a publié plus de **1000 auteurs** portant sur **110 pays**. Elle est lue dans près de **80 pays**. Elle s'appuie sur un comité de rédaction et sur un conseil scientifique international qu'elle réunit régulièrement.

Chaque numéro comporte un dossier thématique, coordonné par un expert invité, sur une question de politique éducative qui est traitée par des experts (chercheurs, praticiens, décideurs) d'une dizaine de pays. Des présentations de systèmes éducatifs et de réformes en cours à l'étranger, ainsi que des ressources bibliographiques complètent cet éclairage sur l'actualité éducative internationale.

Les numéros de la *Revue* sont disponibles en libre accès après 2 ans sur <https://journals.openedition.org/ries/>.

CATALOGUE

2020

- Croyances et pratiques professionnelles des enseignants (n°84, septembre)
- Réformer l'éducation (n°83, avril)

2019

- Les privatisations de l'éducation (n°82, décembre)
- La sanction en éducation (n°81, septembre)
- La pédagogie universitaire (n°80, avril)

2018

- Figures de l'éducation dans le monde (n°79, décembre)
- Accueillir tous les enfants à l'école : la question de l'inclusion (n°78, septembre)
- Conflits de vérités à l'école (n°77, mai)
- La fragmentation des systèmes scolaires nationaux (n°76, janvier)

2017

- Musique et éducation (n°75, septembre)
- Les enseignants débutants (n°74, avril)
- Ce que l'école enseigne à tous (n°73, janvier)

2016

- Confiance éducation et autorité (n°72, septembre)
- Formation professionnelle et employabilité (n°71, avril)

2015

- Les langues d'enseignement, un enjeu politique (n°70, décembre)
- L'éducation en Asie (n°68, avril)
- Pourquoi enseigner l'histoire (n°69, septembre)

2014

- Pédagogie et révolution numérique (n°67, décembre)
- L'école dans les médias (n°66, septembre)
- Le financement de l'éducation (n°65, avril)

2013

- Les espaces scolaires (n°64, décembre)
- L'école et la diversité des cultures (n°63, septembre)
- Les attentes éducatives des familles (n°62, avril)

2012

- Enseignement et littérature dans le monde (n°61, décembre)
- Le métier de chef d'établissement (n°60, septembre)
- Éducation et ruralités (n°59, avril)

2011

- Les ONG et l'éducation (n°58, décembre)
- Le plaisir et ennui à l'école (n°57, septembre)
- Le curriculum dans les politiques éducatives (n°56, avril)

2010

- Former des enseignants, (n°55, décembre)

2008

- Quel avenir pour les études en sciences humaines ? (n°49, décembre)
- L'école et son contrôle (n°48, septembre)
- Enseigner les langues, un défi pour l'Europe (n°47, avril)

2007

- L'émergence d'une autre école (n°46, décembre)
- L'enseignement supérieur, une compétition mondiale ? (n°45, septembre)
- L'élève, futur citoyen (n°44, avril)

2006

- Que savent les élèves ? (n°43, décembre)
- L'éducation artistique (n°42, septembre)
- École primaire, école de base (n°41, avril)

2005

- L'éducation artistique dans le monde : débats et perspectives (n°40, décembre)
- La formation des élites (n°39, septembre)
- Les défis de l'orientation dans le monde (n°38, avril)

2004

- Diplômes et examens dans l'enseignement secondaire (n°37, décembre)
- École et religion (n°36, septembre)
- Décrochages et raccrochages scolaires (n°35, avril)

2003

- La formation professionnelle initiale : une question de société (n°34, décembre)
- L'enseignement des langues vivantes à l'étranger : enjeux et stratégies (n°33, septembre)
- Le processus de décision dans les systèmes éducatifs (n°32, avril)

2002

- Les parents et l'école (n°31, décembre)
- Le métier d'enseignant en Europe (n°30, septembre)
- L'élève aujourd'hui : façons d'apprendre (n°29, avril)

FRANCE ÉDUCATION INTERNATIONAL

Créé en 1945 sous le nom de Centre international d'études pédagogiques, **France Éducation international** est un opérateur du ministère de l'éducation nationale. Ses missions, qui s'inscrivent dans le cadre des priorités du gouvernement en matière de coopération internationale, s'articulent autour de trois axes d'activité :

- la coopération dans les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle et de la qualité de l'enseignement supérieur ;
- l'appui à la diffusion de la langue française dans le monde, par la formation de formateurs et de cadres éducatifs et par la délivrance de certifications en français ;
- la mobilité internationale des personnes, à travers des programmes d'échange d'assistants de langue et de professeurs ainsi que la délivrance d'attestations de comparabilité des diplômes étrangers.

Pour conduire ses actions, il s'appuie sur le savoir-faire d'une équipe de 250 personnes, ainsi que sur un réseau de plus de 1 000 experts et de partenaires nationaux et internationaux.

Pour rester en contact avec France Éducation international : www.ciep.fr
Retrouvez nous sur [Facebook](#) | [Twitter](#) | [YouTube](#) | [LinkedIn](#) | [Instagram](#)